

Original: dy

Kopien: brc ke mef nf grn vsg vdf si kt caf wer  
 ho bjo la ria egf wok fmd kur sut gh ltj  
 kj ay sfr rae bod

Kopie nach Kenntnisnahme vertraulich vernichten!

MOSCOUAM

BRN00091

CONFIDENTIAL

page 1 of 2

moscou, le 21 avril 1993

11h30

91

c o n f i d e n t i e l

au chef du secretariat politique

copie : dfae / div. pol. 1

r.p. no. 17 - cp/bf

m . r o u t s k o i j o u e s o n v a - t o u t

les divergences entre m. eltsine et son vice-president etaient connues de longue date. le leader du "parti populaire de la libre russie", l'une des composantes de l' "union civique" s'etait irremediablement demarque de son co-listier lorsqu'il y a un mois, celui-ci avait declare regir le pays par decret jusqu'a la consultation populaire. durant la session du congres qui s'ensuivit. le "heros d'afghanistan" avait bien tente de se profiler comme l'alternative a un eltsine menace d' "impeachment" mais ses manoeuvres avaient fait long feu, en raison, essentiellement, de divergences au sein meme de l'union civique, menacee d'eclatement.

il ne restait au vice-president que la fuite en avant. se declarant publiquement candidat a la presidence de la federation en cas d'elections anticipees et meme pret a assumer ses responsabilites au cas ou m. eltsine demissionnerait apres le referendum, en recommandant de voter "non" a la seconde question du referendum (approuvez-vous la politique sociale et economique du president et du gouvernement ?), m. rutskoi a franchi le rubicon. ses declarations avaient ete precedees d'une philippique violente et personnalisee devant le parlement russe le 16 avril : son rapport sur "le crime et la corruption" (le vice-president dirige une commission ad hoc, instituee par m. eltsine) a eu un large echo dans la presse et a visiblement embarasse le gouvernement et la presidence : constatant que 40 pour cent du pnb etait controle par des structures relevant du crime organise, m. rutskoi a implique toutes les personnalites liees de pres ou de loin aux reformes eltsiniennes dans des affaires douteuses, en les citant nommement, jusqu'au president qui signerait (contrairement a lui-meme) des documents sans les lire... les vice-premiers ministres choubais, choumeiko et chokhine, l'ex-premier ministre gaidar, l'ex-vice-premier ministre bourboulis entre autres, mais aussi mm. poltoranine (ex-ministre de l'information et proche de m. eltsine), kozyrev et meme le marechal chapochnikov sont pris a parti. sur sa lancee, m. rutskoi a demande que des enquetes fussent ouvertes contre tous les responsables qu'il a mentionnes, enquetes qui devraient etre confiees a un "conseil special sous les auspices du soviet supreme".

21.04.93 1730 -tc91- re

Dodis



si le president eltsine a reagi plutot moderement en faisant dire par son porte-parole qu'il "s'est engage a combattre la corruption a tous les niveaux" sans consideration de hierarchie, m. choubais, le vice-premier ministre charge de la privatisation, a partiellement dementi les allegations du vice-president en qualifiant son discours de "savante mixture de faits reels, de faits legerement deformes et de mensonges ehontes".

deja, la pravda parle de "eltsingate" et soutient ouvertement le vice-president. ces joutes verbales et mediatiques auront au moins le merite de clarifier la position du principal rival possible de m. eltsine a la prochaine echeance electorale : "stop au chaos criminel que l'on nomme reformes". le major-general se presente ainsi comme l'alternative a un president qu'il presente comme le jouet d'une clique de parvenus corrompus. sa candidature est certes a prendre au serieux, d'autant plus que, devant l'electorat, les autres rivaux de m. eltsine, m. khasboulatov par exemple, n'auraient aucun poids. il ne faut cependant pas en tirer la conclusion que m. ruskoi aurait davantage de chances que le president : le niveau de sa popularite reste a prouver : il pourrait fort bien n'etre soutenu que par la coalition des communistes et des ultra-nationalistes (son propre parti n'ayant pas d'infrastructure capable de mobiliser les electeurs). un tel amalgame pourrait, certes, suffire a constituer un groupe redoutable lors d'elections parlementaires, mais non pas a porter un candidat a la presidence, ce d'autant que l'appui dont jouirait le vice-president aupres des forces armees semble bien frequemment surevalue.

chrzanovski